

[Text]

will be a one-time rise in the price level in the order of 2.25%.

We have also been very clear that if you take all households together, initially because it takes time for the real economic benefits to come through, and because of the removal of the tax on the new capital that is coming into play, that initially in aggregate the real purchasing power of households after you take everything into account will go down slightly—it does not go down by 2.25% because of the income tax reductions—and that over time that initial loss turns into really quite a strong gain. It is also true that those initial losses are greatest for people like ourselves who are relatively well paid, because we did not get the advantage of the tax credit. On the other hand, for people earning the average wage in this country, the increase in the sales tax credit does compensate for the additional tax that is going to be paid. So that net, those households at the modest and lower levels, are either roughly the same or even considerably better off.

• 1100

If the wage increases asked for are to hold oneself whole in face of these changes, and not simply a bargaining ploy, for the average worker in this economy no wage increase would be necessary to hold himself whole. At higher-income levels that would not be the case, but I think this is fair and I believe the government thinks this is fair.

**Mr. Nystrom:** As you said at the outset, there are different opinions on that. One of your officials, speaking off the record to some journalists, said that according to your analysis the one province that would be impacted negatively is Alberta. Would you want to confirm that for the record today?

**Mr. Dodge:** As we said earlier, the issue of the precise fiscal impacts—that is the impacts on provincial treasuries—on day one, is a matter on which we provide information, normally province by province, to the provinces. That is a normal operation of government and any province is perfectly free to reveal to the public what their particular position is, but we are not free to provide that.

**Mr. Nystrom:** I wonder why you would not be free to provide that to the finance committee. These are your figures and somebody is speaking anonymously, saying your figures show Alberta will suffer. It would be very interesting to have that information.

I have one other thing to ask you, Mr. Dodge. Last week in Montreal, at the Hotel Bonaventure, the Ministers of Finance from the provinces, along with the Conference Board, came to the conclusion that they would be out a few billion dollars, I believe it was, because of the impact of the GST. Would you go on the record again as saying that these finance ministers and the

[Translation]

Nous avons également dit très franchement que si l'on prend tous les ménages ensemble, il n'y aura au départ aucun avantage économique réel. Le retrait de la taxe sur les nouveaux capitaux entraînera au début, dans l'ensemble, une légère diminution du pouvoir d'achat réel des ménages. Cette baisse ne sera pas de 2.25 p. 100 à cause des réductions d'impôt sur le revenu. Par la suite, cette perte initiale fera place à un gain marqué. Il est également vrai que ces pertes initiales seront plus grandes pour les gens comme nous, relativement bien rémunérés, parce que nous ne pourrions pas profiter d'un crédit d'impôt. Par contre, pour ceux qui gagnent un salaire moyen, la hausse du crédit pour taxe de vente équivaudra à la taxe supplémentaire qu'ils devront payer. En chiffres nets, les ménages à revenu modeste ne verront presque aucun changement ou alors ils se retrouveront en bien meilleure posture.

Si les hausses salariales revendiquées ne sont pas utilisées comme stratégie de négociation mais pour éviter un recul des travailleurs moyens, alors elles n'auront pas à être indûment élevées. Pour ce qui est des revenus plus élevés, ce sera différent, mais je crois que c'est équitable et le gouvernement semble le croire aussi.

**M. Nystrom:** Comme vous l'avez dit au début, les opinions sont partagées. L'un de vos fonctionnaires qui parlait à des journalistes sous le couvert de l'anonymat a dit que, d'après votre analyse, la seule province qui serait affectée, ce serait l'Alberta. Êtes-vous prêt à confirmer ses dires aujourd'hui?

**M. Dodge:** Comme je l'ai dit plus tôt, nous fournissons aux provinces des renseignements sur les effets fiscaux que le système aura sur les trésors provinciaux. C'est tout à fait normal et n'importe quel gouvernement provincial est parfaitement libre de rendre ses chiffres publics, mais ce n'est pas pareil pour nous.

**M. Nystrom:** Je me demande bien pourquoi vous ne pourriez pas fournir ces renseignements au Comité des finances. Ce sont vos calculs et un fonctionnaire qui a tenu à garder l'anonymat a dit que, d'après vos calculs, l'Alberta serait défavorisée par le nouveau système. Ces renseignements seraient très intéressants.

J'ai une autre chose à vous demander, monsieur Dodge. La semaine dernière, à Montréal, à l'hôtel Bonaventure, les ministres provinciaux des Finances, tout comme le Conference Board, en sont venus à la conclusion qu'ils auraient un manque à gagner de quelques milliards de dollars résultant de l'impact de la TPS. Êtes-vous prêt à dire que ces ministres des Finances